

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	France et Colonies fr ^{es}	10 fr.	SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
	Etranger	15 fr.	

3086 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

*Admissions.**Ont été admis à la séance du 8 janvier :*

MM. Charpiot, Guichard, Chevalier, Gravier, Breyton, Terrasse, Desarthe, Allingry, Delerce, Palisse, Ferriot, M^{me} de Vilmorin, M. Gracffe, M^{lle} Reynaud.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Jeudi 24 Janvier 1929, à 17 heures

1^o *Vote sur l'admission des candidats présentés le 8 janvier, auxquels sont ajoutés :*

M. Offner (D^r Jules), chef de travaux de Botanique à la Faculté des Sciences, 17, rue Hébert, Grenoble (Isère), parrains MM. Mirande et Burolet. — M. Mercier (J.), étudiant en médecine, 14, rue Bonnard, Lyon-Montchat, parrains MM. Ravinet et Nicod. — M. Edel (Henri), externe aux Hôpitaux, 9, quai de Serbie, Lyon, parrains MM. Jossierand et Pouchet.

2^o *Présentation de :*

M. Mazade (Henri), pharmacien, place du Marché, Bourg-de-Péage (Drôme). — M. Defillon (Francisque), pharmacien, place Jacquemart, Romans (Drôme). — M. Morel (Paul), pharmacien, place Jacquemart, Romans. — M. Dupré (Auguste), pharmacien, rue Mathieu-de-la-Drôme, Romans, par MM. Henri et Ravinet. — M. Chabrol (D^r Léon), 54, rue Jean-Jaurès, Vichy (Allier), *Préhistoire*, par MM. Bouttet et Larue. — M. Arlé (Roger), 89, rue des Pyrénées, Paris (20^e), *Hyménoptère, vespiformes, Chrysidides, spéc. Bethyloïdes*,

GROUPE DE ROANNE

Séance du Lundi 11 Février, à 8 h. 30 précises, Palais de Justice,
grande salle du 2^e étage.

Conférence avec projections et expériences par M. JOSEPH, ingénieur-chimiste, qui traitera le sujet suivant :

Les grands problèmes de l'industrie chimique d'aujourd'hui.

EXONÉRATION

M. le professeur JEPSON (Willis), s'est fait inscrire comme membre à vie.

PARTIE SCIENTIFIQUE

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 4 Septembre 1928

Notes sur « *Carpophilus hemipterus* » L. ¹

Par M. JACQUET

Ce Nitidulidea toujours cité comme rare dans nos régions vit dans les plaies des arbres, les fruits desséchés et le marc de vendange (Catalogue de S. et L. Fauconnet et abbé Vitural); il a déjà été signalé comme capturé dans le Rhône par l'abbé Carret sans précisions à ma connaissance sur les conditions de capture. Or, j'ai eu la bonne fortune de capturer dans une période de vingt années, deux fois cette espèce à Bron (Rhône). M. SÉRULLAZ la signale d'Yvours (Rhône), plaie d'arbre.

Ma première capture, que j'avais considérée comme accidentelle, fut sur des figes sèches servies sur table; je la considérai alors comme purement accidentelle; plus tard je repris cette espèce sur une côte de melon sur des détritrus de jardin; à ce moment, j'eus la conviction que cette espèce essentiellement méridionale où elle est commune, s'était développée et acclimatée dans notre région où, en raison de la température, elle subsiste par exemplaires isolés dont les captures sont toujours espacées, je la considère comme une espèce importée soit à l'état de larves, soit à l'état d'insecte parfait.

La famille des Nitidulidea est polyphage, certains genre sont essentiellement phytophages (*Meligethes*, *Epuraea*), d'autres préfèrent les carcasses desséchées dont ils rongent les tendons, *Nitidula*; d'autres, enfin, tels que les *Rhizophagus*, s'accommodent de nourriture diverse, il en fut trouvé dans les cercueils rongant les tendons desséchés des squelettes (M. CHARBONNIER), où faisant la guerre aux larves des Bostrichides². Sur les mœurs de cette famille les renseignements sont rares et imprécis.

Dr BONNAMOUR.

Le 14 novembre 1921, notre collègue, M. BERTRAND, m'avait remis, à la séance de notre Société, une série de figes sèches dans lesquelles étaient des larves et des insectes.

¹ Du grec : amis des fruits.

² D'Acloque. Ne se nourriraient-ils pas plutôt des matières desséchées laissées dans les galeries par ces larves ?

Je reconnus facilement des *Carpophilus hemipterus*, et en mettant les figues sèches munies de leurs larves dans une boîte de Petri, sur une petite couche de terre humide, j'eus la bonne fortune de pouvoir mener à bien la transformation complète de ces insectes. Ces larves se sont nourries certainement aux dépens des figues, et du jus qui s'en écoulait ; quand un morceau commençait à moisir, elles gagnaient les autres morceaux de figue que je leur donnais, ce qui prouve qu'elles vivaient bien de la figue elle-même, et non des moisissures qu'elle avait contenues.

Quelques grosses larves se sont très rapidement enfoncées dans la terre humide, s'y sont transformées en chrysalides puis en insectes parfaits.

D'autres, plus petites, ont continué à se nourrir de figues jusqu'à la fin de janvier 1922, puis se sont enfoncées, à leur tour, dans la terre et s'y sont transformées en nymphe, et autour du 20 février sont devenues des insectes parfaits.

En mars, ceux-ci ont commencé à s'accoupler, et dès le 19, les femelles se mettaient à pondre leurs œufs. Malheureusement, cette deuxième partie de mon élevage n'a pas réussi, les œufs ayant peut-être été dans de mauvaises conditions.

La larve de *Carpophilus hemipterus* que je vous présente en préparation microscopique, a été décrite par PERRIS (collection Mulsant 1877) ; elle est à peu près semblable à celle d'*Ips quadripunctata*.

PERRIS a trouvé cette larve en abondance, ainsi que la nymphe et l'insecte parfait, au mois d'octobre, dans du marc de vendange, disposé en plein air, et chauffé par la fermentation. Il se demande de quoi elle se nourrit : de la substance même du raisin, ou des mucédinées que la fermentation développe dans la masse, ou des larves de *Drosophila collaris* et autres qui y vivent en quantités innombrables ?

Les observations de M. JACQUET et les miennes permettent de répondre à la question de PERRIS. Les larves de *Carpophilus hemipterus* se nourrissent bien exclusivement de fruits, surtout en voie de fermentation : raisins, melons, et particulièrement figues sèches ; elles sont essentiellement phytophages comme la plupart de celles des Nitidulides.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 17 Septembre

Utilisation de l'acide sulfurique comme réactif du pigment sporique dans la systématique des Agarics mélanosporés

Par M. R. KUHNER

En étudiant la composition chimique de la membrane sporique chez diverses agaricacées nous avons constaté, par hasard, que les spores de différents genres de mélanosporés se comportent de deux manières bien distinctes vis-à-vis de l'acide sulfurique pur et concentré.

Chez les *Coprinus*, les *Hypholoma* (*Nematoloma* exclus), les *Lacrymaria*, les *Psathyra* et les *Psathyrella* les spores changent très rapidement de couleur dans l'acide sulfurique ; de brunes ou de noires qu'elles sont naturellement, elles deviennent nettement ardoisées, violacées ou pourprées en s'éclaircissant beaucoup ; on constate en même temps en examinant la préparation à un faible grossissement que les spores abandonnent à l'acide un pigment purpurin qui le teinte plus ou moins fortement.